

Le Temps

2024: pleine de promesses, pas forcément prometteuses

CHRONIQUE. Contrôle durable de l'inflation, détente des taux d'intérêt et intelligence artificielle : les grands «moteurs» qui ont porté les marchés en 2023 seront probablement un peu moins puissants l'année prochaine



Malgré un tableau macroéconomique plutôt sombre, les grands indices d'actions américaines sont en forte hausse en 2023 et flirtent à nouveau avec leurs plus hauts historiques. — © Peter Morgan / keystone-sda.ch

L'année prochaine est remplie de belles promesses économiques. D'autres, électorales, vont venir s'y ajouter notamment aux Etats-Unis avec l'élection présidentielle. Qu'elles concernent la croissance à venir ou l'augmentation de la productivité, les promesses sont partout et témoignent d'une certaine euphorie, reflétée récemment par la performance des marchés actions durant novembre et plus largement sur l'ensemble de 2023, malgré un parcours parfois erratique.

Les réactions boursières surprennent fréquemment, notamment du fait de la capacité des opérateurs à anticiper de quelques trimestres la réalité économique à venir. 2023 aura ainsi été une année plutôt morose économiquement, marquée par une inflation élevée, une activité industrielle en berne et des conditions monétaires restées restrictives,

provoquant d'ailleurs le vacillement de plusieurs institutions financières américaines dont la gestion des risques n'était manifestement pas la priorité.

Proche des plus hauts historiques

Malgré ce tableau plutôt sombre, les grands indices d'actions américaines sont en forte hausse et flirtent à nouveau avec leurs plus hauts historiques. Certes, leur composition sectorielle laisse une place importante aux valeurs technologiques dont les cours ont été dopés par l'avènement de l'intelligence artificielle et surtout par ses promesses (là encore).

Mais tout de même, ce décalage entre les cours de la bourse et le «ressenti économique» d'une bonne partie de la population active peut laisser perplexe. Il n'en est rien.

Les opérateurs n'ont pas changé leur manière d'appréhender l'avenir cette année. Ce qui importe n'est pas tant la situation présente mais bien le futur proche et là réside toute la différence. En d'autres termes, les évaluations boursières reflètent les anticipations de l'environnement économique à venir pour les sociétés cotées.

Anticiper le comportement des investisseurs

Dans cette optique, les choses sont bien différentes puisque le consensus a assez largement anticipé cette année une inflation sous contrôle en 2024, des conditions monétaires plus favorables et une diffusion de plus en plus large de l'intelligence artificielle dans l'économie, favorisant des gains de productivité substantiels.

Alors que faut-il anticiper du comportement des investisseurs au cours des prochains mois? Probablement un peu moins d'effets positifs des grands «moteurs» de cette année. Un contrôle durable de l'inflation est reflété dans les cours actuels, de même qu'une détente à venir des taux d'intérêt. L'intelligence artificielle a quant à elle déjà considérablement soutenu les valorisations des grandes valeurs technologiques.

Rééditer pareille performance dès l'année prochaine impliquerait une accélération du phénomène, notamment au travers d'une augmentation rapide des marges de sociétés bénéficiant de cette révolution technologique.

Les promesses de 2023 pourraient donc de ne pas suffire aux marchés actions pour continuer à croître sur le même rythme l'année prochaine. Les anticipations des opérateurs sur les sujets précédemment évoqués devraient se tempérer et il leur faudra sans doute quelques bonnes surprises, géopolitiques, électorales ou conjoncturelles pour conserver l'optimisme ambiant.



[Julien Serbit](#), Prime Partners

Publié le 03 décembre 2023 à 15:15